

52(09) « 7/16 ».

## Les noms arabes d'étoiles

(suite et fin.)

**Grus.** — Après l'invention de cet astérisme au XVI<sup>me</sup> siècle, on a appelé  $\alpha$  *Al-Nayyir\*\**, la Brillante, et  $\gamma$  *Al-Dhanab\*\**, la Queue.

**Hercules.** — Les Arabes appellent cette constellation, d'après Ptolémée, *Al Gathi 'ala roukbatih* (ou *roukbataih*), l'Homme à genou; ce n'est qu'à partir du XV<sup>me</sup> siècle qu'on lui donna le nom d'Hercule d'après un poème astronomique édité en 1485 et attribué à Hyginus (Hercule avait en effet disparu de l'iconographie céleste, Apollon et Héraklès étant devenus Castor et Pollux).

Hercule fut aussi appelé *Al-Raqis*, le Danseur; c'est pourquoi on appelle aussi  $\alpha$  *Ras-al-Raqis\**, la Tête du Danseur.

C'est par suite d'une confusion qu'on a appelé  $\iota$  *Al-Naçaq*, la Série, nom de sens collectif qui désignait évidemment à l'origine un groupe d'étoiles (cf. les noms de deux groupes d'étoiles voisins dans Hercule, le Serpent et Ophiuchus, qui sont appelés *Al-Naçaq-al-Chami* et *Al-Naçaq-al-Iamani*, la Série syrienne ou boréale et la Série yéménite ou australe).

**Hydra.** — Les Arabes appellent cet astérisme *Al-Chouga'*, le Brave.

**Leo.** — Cette constellation s'appelle *Al-Açad*, le Lion.

L'ancienne constellation arabe de ce nom comprenait les Gémeaux, le Petit Chien, l'Écrevisse (Cancer), le Lion, une partie de la Vierge, la Chevelure de Bérénice, les Chiens de Chasse, une partie du Bouvier et le Corbeau; c'est pourquoi plusieurs étoiles de ces constellations portent des noms se rapportant au Lion.

$\alpha$  Leonis a aussi été appelée *Al-Maliki*, la Royale (1).

---

(1) Regulus, *Fam-al-Hout*, *Al-Dabaran* et Antares, qui partagent le ciel en quatre parties presque égales, étaient, il y a 3.000 ans, les quatre « étoiles royales » du ciel des Perses; d'autre part, Ptolémée définit Régulus : Ο επι της καρδιας καλουμενος Βασιλισκος. Les Grecs ont sans doute traduit originellement *Al-Maliki*, le Royal, par Βασιλικος, même sens (en arabe comme en grec le mot étoile est masculin) et c'est par suite d'une confusion que Ptolémée a appelé cette étoile Βασιλισκος, le Petit Roi. (Si cette confusion ne s'était pas produite, Regulus, qu'on a d'ailleurs appelé en France Basilique, s'appellerait aujourd'hui Regia.)

**Lepus.** — Les Arabes appellent cet astérisme, d'après Ptolémée, *Al-Arnab*, le Lièvre.

L'ancienne constellation arabe qui comprenait  $\alpha \beta \gamma \delta$  s'appelait *Koursi-al-Gaouza-al-Mouakhkhar*, la Chaise postérieure de l'Accouplé, *'Arch-al-Gaouza*, le Trône de l'Accouplé et *Al-Nihal*, les (Autruches) qui boivent; c'est par suite d'une confusion ultérieure que ce dernier nom a été attribué à  $\beta$ .

**Libra et Scorpius.** — La constellation de la Balance qui s'appelle maintenant *Al-Mizan*, même sens, s'appelait primitivement les Serres du Scorpion.

Manéthon rapporte, au III<sup>me</sup> siècle av. J. C. que les prêtres égyptiens changèrent les Serres du Scorpion en Plateaux de la Balance « parce qu'elles s'étendent de part et d'autre comme des plats suspendus à un joug » (1).

Cinq siècles plus tard, au II<sup>me</sup> siècle de l'ère, Ptolémée reprend dans l'Almageste le nom de Serres du Scorpion donné par Eudoxe un siècle avant Manéthon à cet astérisme, mais on sait que c'est l'appellation égyptienne qui a prévalu.

$\alpha$  et  $\beta$  Librae sont appelées *Zoubana-al-'Agrab*, les deux Pincés du Scorpion, *Al-Kiffatan*, les deux Plateaux, et aussi *Al-Ouaznan*, les deux Poids.

*Al-Chaoula*, la Queue du Scorpion, désigne  $\lambda$  et  $\nu$  Scorpii (ce mot pourrait être aussi une lecture erronée d'*Al-Chaouka*, le Dard).

Alascha, Lesath, Leschath, plus régulièrement *Al-Laç'a*, signifierait l'Aiguillon (autrement, ainsi que le remarque Scaliger, il faudrait le traduire par la Piqûre du Scorpion). Il désigne suivant les Tables alphonsines un amas d'étoiles situé dans l'Aiguillon du Scorpion, mais Bayer attribue ce nom à  $\nu$ .

Sargas\* rencontré pour  $\theta$  Scorpii serait le nom donné en Perse à un « cheval rétif ».

Iclarkrau, Iclarkrav est la corruption d'une transcription sans doute influencée par l'hébreu d'*Iklil-al-'Agrab*, la Couronne du Scorpion qui désigne  $\beta \delta \pi$  Scorpii.

*Al-Niat*, l'Aorte (ou Praecordia, le Cœur) désigne  $\alpha \sigma \tau$  Scorpii.

**Lyra.** — Cette constellation est appelée *Al-Siliaq*, la Cithare grecque, *Al-Sang* et *Al-M'zafa*, noms d'instruments de musique. Elle est aussi appelée *Al-Soulahfa*, la Tortue, nom qui rappelle la légende

(1) Le mot joug est une mauvaise traduction du grec ζυγος qui signifie à la fois joug et fléau de balance, et qui doit évidemment être traduit ici par ce dernier terme.

suivant laquelle Thôt (ou Hérès) aurait primitivement formé la lyre d'une carapace de cet animal.

*Al-Nasr-al-Ouaqi'* qui désigne maintenant α Lyrae était sans doute le nom primitif de l'astérisme.

Al-Lora est une transcription arabe du grec λυρα lyre.

**Ophiuchus.** — Cette constellation que les Grecs appelaient Οφιουχος, Celui qui tient le Serpent, est appelée par les Arabes *Al-Hawwa*, le Charmeur de Serpents.

η sur la jambe droite d'Ophiuchus est appelée quelquefois *Al-Sabiq\**, Celle qui précède (cf Hyde).

δε sont situées sur la main gauche d'Ophiuchus (*Al-Iad*).

**Orion et Gemini.** — La constellation d'Orion est appelée *Al-Gabbar*, le Géant ou le Brave.

En Egypte, dès le XII<sup>me</sup> siècle, la constellation du Géant était représentée au plafond du Rhamesseum (voir p. 11), mais elle s'appelait à l'origine « Horus et Harpocrate, les deux Indivisibles » (1) que les Arabes ont appelés *Al-Gaouza*, les Accouplés (2).

Les Egyptiens auraient vu primitivement dans le ciel : Horus et Harpocrate dans notre constellation d'Orion ; Seth, l'ennemi vaincu d'Harpocrate dans Sirius (3) ; la Chaise antérieure des Accouplés,

(1) Ou les deux Horus : Hor-uer, Horus l'aîné, fils de Râ, dont les Grecs ont fait Ὁρος (puis Ὀριων; cf. Plutarque : « Ὀριων était Ὁρος sacré des Egyptiens ») et Hor-pekhruti, Horus l'enfant, fils d'Isis et d'Osiris, dont ils ont fait Ἀρποκρατης.

(2) C'est le mot *Zaoug*, couple, paire (remarquez à ce propos les synonymies complètes entre l'arabe *Zaoug*, *Zaouga*, *Zouaïga* et le grec ζυγάς, ζυγος et ζεύγος) qui a donné naissance, par métathèse, accident linguistique très fréquent en arabe, au mot *Gaouza*, l'Accouplé ou les Accouplés (le peuple dit *Gouz* pour *Zoug*).

Il semble que *Gaouza* soit un ancien pluriel dont le singulier serait tombé en désuétude, pluriel qu'on aurait employé pour les deux nombres.

S'appuyant sur des légendes arabes (voir p. 10), quelques auteurs ont cru, avec Ideler, pouvoir traduire *Al-Gaouza* par « la fiancée », mais il semble bien qu'ils n'ont pas suffisamment fait la part de l'imagination orientale et qu'il s'agit là de légendes créées après coup par le besoin d'expliquer un mot dont le sens s'était perdu.

Kazimirski qui traduit dans son dictionnaire *Al-Gaouza* par Orion (bien que maintenant pour le peuple *Al-Gaouza* désigne les Gémeaux) traduit aussi *Iad-al-Gaouza* par la Main des Jumeaux.

(3) Set (Σηθ, Σωθις, Sitou) ou Typhon, vénéré dans nôme de San sous la XIX<sup>me</sup> dynastie, aurait personnifié l'envahisseur hyksôs. Il faisait partie originellement de la légende cosmogonique d'Horus-Harpocrate et aurait été identifié, dans l'iconographie céleste égyptienne, tantôt à Sirius, tantôt au Scorpion.

dans trois étoiles de l'Eridan; la Chaise postérieure des Accouplés dans le Lièvre; de l'autre côté du Taureau Apis (notre constellation du Taureau) la déesse Hathor — à laquelle Harpocrate dans la religion égyptienne est constamment associé (1) — dans nos constellations de Persée, des Pléiades, de Cassiopée et de la Baleine (voir Cassiopeia); plus loin, le Poisson d'Horus, dans notre constellation des Poissons, etc., etc.

Par la suite la constellation d'Horus et Harpocrate fût appelée le Géant (dont les Grecs ont fait le chasseur Orion) et le nom des Accouplés a désigné les Gémeaux. Les astronomes appellent ce dernier astérisme, d'après Ptolémée, *Al-Taouaman*, les Jumeaux, mais le peuple l'appelle encore *Al-Gaouza*, les Accouplés.

Pour les Hébreux, Kecil, l'Insensé, désignait peut-être Orion (2) : on croit que le texte biblique Mochrot Kecil « les liens qui attachent l'insensé » se rapporte à Orion, et c'est sans doute pour cette raison que Plaute appelle cet astérisme Jugulae, jointes, liées.

$\alpha$  Orionis qu'Al-Soufi appelle *Mankib-al-Gaouza*, l'Epaule de l'accouplé, et *Iad-al-Gaouza*, la Main de l'Accouplé, est souvent appelée en Occident Bételgeuse. Des orientalistes ont vu dans ce nom la corruption d'*Ibt-al-Gaouza* (vulg. *Bat-al-Gouza*), l'Aisselle de l'Accouplé. L'assimilation est en effet tentante, mais ce nom n'est cité nulle part. Il est plus probable que Bételgeuse est la corruption de *Iad-al-Gaouza*, lu incorrectement par suite de l'absence d'un ou des points diacritiques Bedelgeuze (3) et transcrit par la suite Bételgeuse (4).

---

(1) Dans la mythologie grecque, l'une des Pléiades est aimée d'Orion qui la poursuit dans le ciel : on voit le rapport avec le mythe égyptien d'Hathor (*Al-Thourayya*, les Pléiades) constamment associée à Harpocrate avec qui elle partage les honneurs divins et dont elle est considérée comme la compagne.

(2) Job (env. XVII<sup>me</sup> siècle av. J.-C.) et d'autres prophètes citent la Grande Ourse et d'autres constellations. — Les septante qui, au III<sup>me</sup> siècle av. J.-C., traduisirent la Bible en grec substituèrent à des termes hébreux (Kimah, Kecil, etc.) des noms grecs qui ne désignaient peut-être pas les mêmes astérismes; aussi si l'analogie avec l'arabe confirme le nom hébreu de la Grande Ourse, ne peut-on se montrer aussi affirmatif pour les noms des autres constellations.

(3) Cf. la transcription par métathèse Beldegeuze rencontrée dans certaines éditions latines des Tables alphonsines.

(4) Cette confusion se serait faite d'autant plus facilement que, suivant certains auteurs,  $\alpha$  et  $\beta$  Geminorum, une des « mansions » de la Lune, auraient été appelées par les astrologues *Bait-al-Gaouza*, la Maison des Accouplés.

On rencontre aussi pour  $\alpha$  Orionis, *Al-Dahr\**, le dos, et *Al-Dhira'\**, le bras.

*Mintaqat-al-Gaouza*, la Ceinture de l'Accouplé, *Nitaq-al-Gaouza*, même sens, et *Al-Nidham*, la File, sont trois appellations différentes désignant le même objet, le groupe de trois étoiles  $\delta \epsilon \zeta$  Orionis que Ptolémée appelle la Ceinture d'Orion.

*Al-Saïf*, l'Épée, désigne  $\theta \iota \nu$  Orionis ( $\eta$  est la poignée de l'épée).

*Al-Mirzam*, dit Al-Soufi, désigne une étoile qui précède une brillante et doit ici être réservé à  $\gamma$ ; c'est par confusion qu'on a quelquefois donné ce nom à  $\alpha$ ; Hyde, dans sa traduction d'Oulough-Beg, rapporte que Rézoum signifierait rugir; c'est sans doute d'après cette explication que certains ont cru devoir lire à la IV<sup>me</sup> forme, *Mourzim*, Celui qui rugit ou le Lion. D'autre part, pour certains auteurs, Mirzam correspondrait au persan Tir, qui signifie flèche.

*Al-Nagid*, le Brave, est un des noms de la constellation d'Orion qu'on a appelée aussi Bellator, le Belliqueux, et Fortissimus, le Brave, et qui s'appelait en Perse Bahadour (mong.) même sens (1).

Par la suite *Al-Nagid* a désigné tantôt  $\beta$  tantôt  $\gamma$  (2).

$\alpha$  et  $\beta$  Orionis ont été appelées l'une et l'autre *Ra'i-al-Gaouza*, le Berger d'Al-Gaouza.

*Al-Haq'a*, l'Étoile de poils ou la Protubérance sur le poitrail d'un cheval, désigne, suivant Al-Soufi, Hyde et Ideler,  $\lambda \varphi_1 \varphi_2$  Orionis, mais pour Al-Battani et Nallino, il désigne seulement  $\lambda$ .

Les Grecs appelaient les Gémeaux  $\text{'Απολλων}$  et  $\text{'Ηρακλης}$ .  $\text{'Απολλων}$  a été transcrit en arabe — le  $p$  n'existant pas dans cette langue — Afollon (3) puis retranscrit en Occident, Aphellan, Anhelar, Anelar.

Rasalgeuse est une ancienne transcription de *Ras-al-Gaouza*, la Tête de l'Accouplé, qui désigne  $\alpha$  ou  $\beta$  Geminorum, et l'on rencontre chez les auteurs du XVII<sup>me</sup> siècle Abrachaleus pour  $\beta$  Geminorum. Abrachaleus est sans doute la corruption d'une transcription d'(Al).

(1) Harpocrate était, en effet, en Egypte, le dieu guerrier par excellence; dans la religion égyptienne, il est question constamment de ses combats victorieux contre Set.

(2) Des modernes ont appelé  $\gamma$  Orionis, Al-Mirzam-al-Nagid; il s'agit là d'une confusion reproduite vraisemblablement d'après un auteur allemand (comme l'indiquerait la reproduction de l'orthographe Nagied) qui aurait trouvé les deux mots accolés dans le catalogue d'Oulough-Beg, seul ouvrage où ils se rencontrent ainsi placés; en réalité *Al-Mirzam* est le nom de  $\gamma$  Orionis et *Al-Nagid* celui de la constellation, qui a été attribué par la suite à  $\gamma$  et à  $\beta$ .

(3) Cf. gr.  $\text{περσεύς}$ , ar. Barchaouch et Firsous.

*Ras-al-Gaouza* (1), les lettres de la forme ha étant souvent omises dans les anciennes transcriptions, comme on peut le voir dans *Ras-laue*, *Ras al agh* (régulièrement *Ras-al-Hawwa*) Hyde croit qu'Abraham vient du grec Ἐρακλῆς transcrit par les Arabes Araklis puis Abraklous et lu Abrakalaous, mais l'intercalation du b en même temps que la transformation de l'i en ou rendent cette hypothèse peu vraisemblable.

**Pegasus et Aquarius.** — La constellation de Pégase représentée par un cheval ailé est appelée *Al-Faras-al-A'dham*, le Grand Cheval.

La constellation du Verseau est appelée *Sakib-al-Ma*, le Verseau. Sur les anciens zodiaques des Sémites et des Perses elle est représentée par un seau; c'est pourquoi les Arabes l'appellent aussi *Al-Dalou*, le Seau.

Dans l'ancienne iconographie arabe du ciel, *Al-Dalou* correspondait au carré de Pégase (2).

Matar\* est le terme subsistant de *Sa'ad-Matar*, la Chance de la Pluie, qui désigne η ο Pegasi.

Scheat\* (β Pegasi) est la corruption de *Sa'ad-Bari'*, la Chance du Meilleur (3) qui désigne λ μ Pegasi.

Scheat\* (δ Aquarii) est sans doute la corruption de *Sa'ad-al-Akhiba*, la Chance des Tentes ou de Ceux qui sont cachés, qui désigne γ π ζ η Aquarii.

*Al-Markab\** (le navire) qui désignait sur les globes α Pegasi (4) est en réalité le nom d'une constellation qui s'étendait de *Sa'ad-al-Bahaïm*, la Chance du Bétail (θ ν Pegasi, près de la Tête du Verseau) jusqu'au Poisson arabe qui se trouve sur la Ceinture d'Andromède, astérisme qui comprenait sans doute le carré de Pégase et peut-être le plus occidental des Poissons de la constellation de ce nom (5).

(1) Ideler appelle β Geminorum, *Ras-al-Gaouza*.

(2) Le Verseau se lève, selon Firmicus, avec une autre constellation qu'il nomme Aquarius minor.

(3) On a pensé que Scheat, Sheat, Sead étaient des transcriptions de Sa'id, avant-bras, mais Hyde a vu des globes où Sheat remplaçait Sa'ad.

(4) Bayer appelle également *Markab* τ Pegasi.

(5) Beaucoup d'auteurs ont donné leur avis sur le sens à attribuer à *Markab*, mais aucune de leurs explications, qui sont souvent calquées les unes sur les autres, ne donne satisfaction. Or, Hyde, dans sa traduction des Tables d'Oulough-Beg, cite, sans commentaire, un texte que les auteurs arabes eux-mêmes semblaient déjà ne plus comprendre (cf.

C'est par confusion que Bayer appelle cette même étoile  $\alpha$  *Iad-al-Faras\** la Main du Cheval (le bras ou la main désignent un membre antérieur d'un animal, la jambe ou le pied un membre postérieur), celle-ci étant située sur le dos du Cheval.

Algenib qu'on rencontre chez les modernes pour  $\gamma$  Pegasi pourrait être régulièrement *Al-Ganb* ou *Al-Ganib* et signifier soit le Flanc du Cheval, soit un Cheval haut-le-pied; il semble toutefois plus probable que ce mot soit la corruption d'*Al-Ganah*, l'Aile.

**Perseus** (voir Cassiopeia).

**Phoenix.** — *Al-Zaouraq*, la Barque, est le nom de l'ancienne constellation arabe qui correspondait au Phénix ( $\alpha \kappa \mu \beta \nu \gamma$  Phoenicis), ce qui explique qu' $\alpha$  Phoenicis ait été appelée *Nayyir-al-Zaouraq\**, la Brillante de la Barque.

**Pisces** (voir Andromeda).

**Piscis australis.** — Cet astérisme s'appelle *Al-Hout-al-Ganoubi*, le Poisson austral.

**Sagittarius.** — Les Arabes appellent cette constellation, d'après Ptolémée, *Al-Rami*, l'Archer. Les anciens zodiaques orientaux la représentaient par un arc; c'est pourquoi les Arabes l'appellent aussi *Al-Qaous*, l'Arc.

L'arc proprement dit (*Al-Qaous*) est constitué du Nord au Sud par  $\mu \lambda \delta \epsilon$ , la Flèche (*Al-Sahm* ou *Al-Nouchhaba*) correspond approximativement à  $\sigma \varphi \delta \gamma$ ;  $\gamma$  est la pointe de la flèche et  $\delta$  est commune à l'Arc, à la Flèche et au Poignet de l'Archer.

Les Arabes appellent  $\mu \lambda$  *Al-Dhaliman*, les deux Autruches mâles, et  $\gamma \delta \epsilon \eta$  *Al-Na'am-al-Ouarid*, les Autruches qui arrivent (pour boire

---

également le texte correspondant cité par Al-Soufi) et dont voici la traduction :

I. — On dit que les étoiles du Navire commencent près de la Chance du Bétail et finissent près du Poisson.

II. — et que Souhail est sur sa rame.

III. — sur la rame du Navire qui va du Verseau jusque vers le Poisson.

IV. — et que la première Grenouille est dans sa partie antérieure.

V. — et la seconde sur la branche australe de la Queue.

Si, pour situer le navire en question, on suppose, comme la quatrième phrase l'indiquerait, qu'il s'agit du Poisson austral (la première Grenouille est située dans la bouche de ce Poisson), le texte est incompréhensible. Mais si l'on suppose que plusieurs astérismes ont été confondus et que la première et la troisième phrases s'appliquent à l'ancien Poisson arabe (voir paragr. Andromeda), la deuxième au Navire austral, la quatrième au Poisson austral et la cinquième à la Baleine, tout s'explique aisément.

à la Voie lactée, comparée par eux à un fleuve), ce qui explique que  $\gamma$  a été appelée *Awwal-al-Nou'aïm*, la Première des petites autruches; ils appellent de même  $\sigma \varphi \tau \zeta$  *Al-Na'am-al-Sadir*, les Autruches qui partent.

Nunki n'est pas un nom arabe, mais chaldéen.

*Al-Balda*, la Ville, désigne une région sans étoiles située au sud de  $\xi \circ \pi \delta \rho \nu$ ; c'est parce qu'elle correspondait à une « mansion de la Lune » que les Arabes ont donné un nom à cette région du ciel.

**Scorpius** (voir Libra).

**Taurus** (voir Cassiopeia).

**Ursa major et Ursa minor.** — Les Egyptiens appelaient la Grande Ourse, le Chariot (gr.  $\alpha \mu \alpha \xi \alpha$ ). Ce chariot (les 4 étoiles du trapèze) était tiré par trois chevaux; ce qui explique pourquoi  $\varepsilon$  a été appelée *Al-Gaoun* le (cheval) blanc (1).

Les Arabes qui voyaient dans ces astérismes des pleureuses accompagnant un cortège mortuaire les appelaient *Banat-Na'ch-al-Koubra*, les Grandes Filles de la Civière, et *Banat-Na'ch-al-Soughra*, les Jeunes Filles de la Civière (originellement sans doute les Fils ou les Filles de la Grande et de la Petite Civière); Al-Birouni rapporte que les quatre étoiles du trapèze de la Grande Ourse étaient la Civière, *Na'ch*, et les trois étoiles de la queue, les Filles, *Banat* (2); c'est pourquoi  $\eta$  est appelée *Qaïd-Banat-Na'ch*, le Conducteur des Filles de la Civière, et  $\zeta$  *'Anaq-al-Banat*, la Chevette des Filles.

Enfin, c'est l'iconographie grecque qui a donné naissance aux noms arabes des quatre étoiles du trapèze et de  $\theta$  de la Grande Ourse, noms qui désignent des parties du corps de l'Ourse.

Les Arabes appellent maintenant les deux constellations, d'après Ptolémée, *Al-Doubb-al-Akbar* et *Al-Doubb-al-Asghar*, le Grand Ours et le Petit Ours.

$\xi \nu$  Ursae majoris s'appellent *Al-Qafza-al-Oula*, le Premier Saut,  $\mu \lambda$  *Al-Qafza-al-Thania*, le deuxième Saut,  $\kappa \iota$  *Al-Qafza-al-Thalitha*, le Troisième Saut, et ces six étoiles *Qafzat-al-Dhiba*, les Sauts des Gazelles; chaque paire est comparée aux empreintes des sabots d'une gazelle.

(1) Les astronomes de l'Iran (Al-Soufi, Oulough-Beg, etc.) ont toujours appelé  $\varepsilon$  : Al-Gaoun.

On peut rapprocher de cette appellation la légende hindoue suivant laquelle Vichnou doit réapparaître — afin de détruire le mal et d'inaugurer une nouvelle ère de justice — monté sur un cheval blanc et conduisant le char de son ami, le héros Arjouna.

(2) Job parle de la Grande Ourse (ch. XXXVIII, v. 32) et nomme ces sept étoiles 'Aïch et Banim, ce qui correspond aux appellations arabes.



Aliath, forme hébraïque à l'état construit de *Alia*, Queue (1), attribué souvent à  $\epsilon$  Ursae majoris, désignait vraisemblablement sur les cartes  $\eta \zeta \epsilon$ ; c'est à tort que Bayer l'appelle *Ras-al-Alia\**, la Naissance de la Queue; c'est en effet  $\delta$  qui correspond à cette partie du corps de l'Ourse,  $\epsilon$  n'étant située que « vers l'origine de la queue ».

*Al-Mizar* désigne une pièce d'étoffe servant de manteau, de pagne ou de ceinture.  $\epsilon$  Bootis et  $\beta$  Andromedae s'appellent l'une et l'autre *Al-Miraqq\**, le Flanc, et *Al-Mizar\**, la Ceinture; d'autre part,  $\beta$  Ursae majoris s'appelle également *Al-Miraqq\**, le Flanc (de l'Ourse). Or, Scaliger a eu connaissance d'anciennes tables où  $\beta$  et  $\zeta$  Ursae majoris étaient toutes deux désignées sous le nom d'*Al-Miraqq*; croyant sans doute que *Miraqq* et *Mizar* étaient deux noms interchangeables, pour différencier les deux étoiles, il a appelé  $\zeta$  *Mizar*, rectification qui substitue à une appellation erronée une autre qui l'est tout autant.

$\zeta_2$  est souvent appelée Alcor, nom qui est sans doute la corruption d'*Al-Khaouara* (vulg. *Al-Khora*) la Faible (2). Cette étoile est aussi appelée *Al-Saïdaq*, la Véridique, parce que c'est sur elle que se fiaient les Arabes pour éprouver leur vue.

On rencontre quelquefois pour  $\alpha$  Ursae minoris *Al-Roukba\**, le Genou.

$\beta$  et  $\gamma$  Ursae minoris s'appellent *Al-Farqadan*, les deux Veaux; Ptolémée indique pour ces deux étoiles Gr.2, mais Al-Soufi et Argeländer indiquent pour  $\beta$  Ursae minoris Mag.2,0 (Mag.moderne 2,2) et pour  $\gamma$  Mag. 3,0 (Mag.moderne 3,1); c'est donc par interversion qu'Al-Soufi lui-même appelle la méridionale des deux  $\gamma$ , *Anouar-al-Farqadain*, la plus brillante des deux Veaux, et la boréale des deux  $\beta$ , *Akhfa-al-Farqadain*, la plus sombre des deux Veaux, et c'est le contraire qu'il faut lire.

Les Chaldéens appelaient  $\beta$  Ursae minoris Kakkab, l'Etoile; les Arabes l'appellent aussi *Al-Kaoukab\**, abréviation d'*Al-Kaoukab-al-Chamali*, l'Etoile du Nord, nom qui s'explique par le fait que, du XIX<sup>me</sup> siècle av. J. C. au III<sup>me</sup> siècle de l'ère, par suite du mouvement de l'axe de rotation terrestre (précession des équinoxes) cette étoile était notre étoile polaire.

**Virgo** (voir Bootes).

(1) Plus exactement *Alia* désigne la queue grasse des moutons d'Orient.

(2) Il est intéressant de rapprocher de ce nom ce qu'en dit Arago : « Cette étoile est actuellement très visible. On a admis qu'elle a augmenté » en se fondant sur cette circonstance singulière que les Arabes l'appelaient Alcor, mot qui suppose, comme nous avons dit, dans la personne » qui voyait l'étoile, une vue perçante ».

**Groupes d'étoiles et noms unitaires.**

Aquila	Al-Dhaliman, les deux Autruches mâles	}	$\lambda$ Al-Dhalim prior
			$\iota$ — posterior
Aries	Al-Charatan, les deux Signes	}	$\beta$ Al-Charat borealis
			$\gamma$ — australis
Auriga	Al-Gadian, les deux Chevreaux	}	$\zeta$ Al-Gadi prior
			$\eta$ — posterior (2)
—	Taouabi'-al-'Ayyouq, les Suivantes de l' 'Ayyouq	}	$\iota$ Al-Tabi' primus
			$\gamma$ (1)
			$\beta$ (1)
Cancer	Al-Himaran, les deux Anes	}	$\gamma$ Al-Himar borealis
			$\delta$ — australis
—	Al-Zoubanan, les deux Pinces	}	$\iota$ Al-Zouban borealis
			$\alpha$ — australis(2)
Canis major	Al-'Adhara, les Vierges	}	$\varepsilon$ Al-'Adhra prima
			$\sigma_2$ — secunda
			$\delta$ — tertia
			$\eta$ — quarta
Capricornus	Al-Mouhibban, les deux Amoureux	}	$\gamma$ Al-Mouhibb prior
			$\delta$ (1)
Cetus	Al-Na'amat, les Autruches	}	$\theta$ Al-Na'ama borealis
			$\eta$ (1)
			$\zeta$ (1)
			$\tau$ (1)
Columba et Canis major	Al-Qouroud, les Singes	}	$\nu$ Al-Na'ama australis
			$\varepsilon$ Columbae...
			Al-Qird primus
			$\mu$ Columbae...
			Al-Qird secundus
		$\gamma$ Columbae...	
		Al-Qird tertius	
		$\zeta$ Canis maj.	
		Al-Qird quartus	

(1) Voir la liste page 15 et suiv.

(2) Les Arabes avaient déjà donné à ces étoiles des qualificatifs de rang ou de latitude relative.

Cygnus	Al-Faouaris, les Cavaliers	$\delta$ Al-Faris primus $\gamma$ — secundus $\varepsilon$ — tertius $\zeta$ — quartus
Draco	Al-Dhiban, les deux Loups	$\eta$ Al-Dhib prior $\zeta$ — posterior (2)
—	Al'Aouaïdh, les Mères Chamelles	$\beta$ Al'Aïdh prima $\nu$ — secunda $\xi$ — tertia $\gamma$ (1)
Gemini	Al-Bakhati; les Chameaux à deux bosses	$\eta$ Al-Boukhti primus $\mu$ — medius $\nu$ — postremus
Libra	Al-Kiffatan, les deux Plateaux	$\beta$ Al-Kiffa borealis $\alpha$ — australis (2)
Sagittarius	Al-Dhaliman les deux Autruches mâles	$\mu$ Al-Dhalim borealis $\lambda$ — australis $\gamma$ (1)
—	Al-Na'am-al-Ouarid, les Autruches qui arrivent	$\delta$ Al-Ouarida secunda $\varepsilon$ — tertia $\eta$ — quarta
—	Al-Na'am-al-Sadir, les Autruches qui partent	$\varphi$ Al-Sadira prima $\sigma$ — secunda $\tau$ — tertia $\zeta$ — quarta
Taurus	Al-Kalban, les deux Chiens	$\nu$ Al-Kalb borealis $\kappa$ — australis
Triangulum	Al-Aniçan, les deux Compa- gnons	$\beta$ Al-Anis borealis $\alpha$ (1)
Ursa minor	Al-Farqadan, les deux Veaux	$\beta$ (1) $\gamma$ Al-Farqad minor (2)

Il est possible aussi de donner des noms unitaires aux étoiles d'Al-'Ouqoud (Delphinus), Adhfar-al-Dhib (Draco), Al-Athafi (Draco), Al-Nihal (Lepus), Al-Qilas (Taurus), etc., etc.

(1) Voir la liste de la page 15 et suiv.

(2) Les Arabes avaient déjà donné à ces étoiles des qualificatifs de rang, de latitude ou de brillance relatives.

### Principaux ouvrages consultés.

---

- Mathématiké Syntaxis, Ptolémée (II<sup>me</sup> siècle)* et traduction d'Halma, Paris, 1815.
- 'Ilm al Falak, Al-Battani (888)*, traduction latine de Nallino.
- Al Kaouakib oua al Souar, Abd-al-Rahman Al-Soufi (964)* et traduction de Schjellerup, St-Pétersbourg, 1874.
- Al Tafhim il Aouaïl Sin'at al Tangim, Abou-l -Raïhan Al-Birouni (1029)* et traduction anglaise de Ramsay Wright, Londres, 1934.
- Libros alfonsies del Saber de Astronomia (XIII<sup>me</sup> siècle)*, Madrid 1864.
- Tables alphonsines (XIII<sup>me</sup> siècle)*, traduction latine de Gauricus, Venise, 1524.
- Tables d'Oulough-Beg (XV<sup>me</sup> siècle)* et traduction latine de Hyde, Oxford, 1665.
- Uranometria*, Johann Bayer, XVII<sup>me</sup> siècle.
- Histoire de l'Astronomie ancienne*, Bailly, Paris, 1775.
- Uranographia*, Bode, Berlin, 1801.
- Untersuchungen über den Ursprung und die Bedeutung der Sternnamen*, Ideler, Berlin, 1809.
- Uranographie*, Francœur, Paris, 1818.
- Astronomie populaire*, Arago, Paris, 1854.
- Mémoire géographique et numismatique sur les nômes d'Egypte*, J. de Rougé, Paris, 1873.
- Les Etoiles et les Curiosités du Ciel*, Flammarion, Paris, 1882.
- Histoire de l'Astronomie*, Boquet, Paris, 1925.
- Instructions nautiques*, T. III, G. Ferrand, Paris, 1928.
- Bulletin n° 39, Helwan Observatory*, A.-M. Samaha, Le Caire, 1936.
- La Science orientale avant les Grecs*, Abel Rey, Paris, 1942.

### ERRATA et ADDENDA.

- Page 1 Paragr. 2, 4<sup>e</sup> ligne, lire : les étoiles les plus brillantes, etc.
- Page 5 6<sup>e</sup> ligne du renvoi 11, lire : mais  $\ominus$  n'est que de deuxième, etc.
- Page 7 Saïph, lire :  $\ominus$ w Orionis.
- Page 10 Ligne 10, lire : Al-Gaouza (forme métathétique de Zaoug), etc.  
Ligne 11, supprimer : par métathèse.
- Pages 15-16-19 Dans la liste, au lieu de  $\zeta$  lire  $\zeta$ .
- Page 16 Lire  $\rho$  Cephei.

NOTA. — Suivant le système de transcription simplifiée adopté, les groupes gh, kh, th et dh pourraient évidemment correspondre aussi à deux lettres; signalons que, dans ce mémoire, Oudhi-al-Na'am (p. 4 en bas et p. 7 en haut) est la seule transcription qui soit dans ce cas.